

## Ibn Battûta

E.B.

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1627>

DOI : [10.4000/encyclopedieberbere.1627](https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.1627)

ISSN : 2262-7197

### Éditeur

Peeters Publishers

### Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2000

Pagination : 3599-3600

ISBN : 2-7449-0207-1

ISSN : 1015-7344

### Référence électronique

E.B., « Ibn Battûta », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 23 | 2000, document 109, mis en ligne le 01 juin 2011, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1627> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.1627>

---

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

© Tous droits réservés

---

# Ibn Battûta

E.B.

---

- 1 Abou Abdallah Mohammed, ibn Abdallah ben Mohammed, ben Ibrahim, ben Yûsuf, el Lawati, el Tandji. D'ascendance berbère (el Lawati), Ibn Battûta naquit en février 1304 à Tanger. La date et le lieu de sa mort ne sont pas connus avec certitude ; il semble bien que sa vie s'acheva dans cette ville, entre 1368 et 1377. Ibn Battûta est le plus célèbre des voyageurs arabes, auteur d'une inestimable *Rilha* ; il aurait parcouru plus de 120 000 km en neuf voyages de durée variable qui le conduisirent dans presque toutes les contrées gagnées à l'Islam.
- 2 Le premier voyage est de caractère traditionnel : en juin 1325, Ibn Battûta, âgé de 21 ans, se rend en pèlerinage à La Mecque, en traversant le Maghreb et l'Égypte, mais il ne gagne pas immédiatement les lieux saints de l'Islam et se rend auparavant à Damas (novembre 1326). Le second voyage part de La Mecque en septembre 1326. Il visite l'Iraq, le Khûzistan, le Fars, l'Azerbaïdjan, séjourne dans plusieurs villes : Tabriz, Mossoul, Samarra. De retour à Bagdad, il s'achemine vers l'Arabie où il réside pendant trois ans (1327 à 1330) au cours desquels il accomplit trois nouveaux pèlerinages.
- 3 Le troisième voyage lui fait connaître les pays de la mer Rouge, le Yémen et les comptoirs arabes de la côte orientale de l'Afrique. Revenu en Égypte par l'Oman et le golfe Persique, il accomplit un quatrième pèlerinage en 1332. Un quatrième voyage se fit sous d'autres cieux : Ibn Battûta gagne l'Asie mineure par l'Égypte et la Syrie. Il se rend ensuite en Russie méridionale dans les territoires soumis aux Mongols de la Horde d'or. Il visite ensuite Constantinople en compagnie d'une princesse grecque, épouse du sultan Mohammed Uzbek. Il retourne dans les pays conquis par la Horde d'or puis il se dirige vers l'Inde ; après avoir traversé la Transoxyane et franchi les montagnes d'Afghanistan, il arrive à Delhi (1333). Il s'établit dans cette ville où il est nommé *cadi* par le sultan Mohammed Ibn Toglouk. Il devait rester neuf ans à Delhi et il semble que sa soif de voyage s'était définitivement éteinte lorsque le même sultan le chargea d'une mission auprès de l'empereur de Chine.
- 4 Ibn Battûta visite le Malabar puis son bateau le mène aux îles Maldives où il séjourne pendant dix-huit mois. De là il se rend au Bengale et arrive enfin au port chinois de

Chuan-Chou-Fou. Ce fut son cinquième voyage. Mais A. Miquel doute qu'il ait atteint Pékin.

- 5 Le voyage suivant le fait revenir par Sumatra, Malabar et le Golfe Persique, en Égypte d'où il se rend pour la cinquième fois en pèlerinage à La Mecque (1347). En mai 1349, après 24 ans de voyages quasi ininterrompus, Ibn Battûta retourne en Occident. De Tunis, une *nau* catalane le transporte en Sardaigne d'où il revient bien vite au Maghreb ; il fait son entrée à Fès en novembre 1349. Quelques mois plus tard, l'infatigable voyageur est en Andalus et visite Grenade avant de revenir au Maroc.
- 6 Ce retour dans le pays natal n'est pas tout à fait définitif. Dans un neuvième voyage, il traverse le désert saharien ; parti de Sigilmassa, dans le Tafilalet, il gagne les pays du Niger et Tombouctou. En décembre 1353, il retourne à Sigilmassa puis à Tanger.
- 7 Au cours de ses éprouvantes pérégrinations, Ibn Battûta avait perdu la totalité de ses notes de voyage. De retour au Maroc, il ne se sentait plus assez fort pour rédiger sa *rihla*. C'est à la demande pressante de Abou Inan, le sultan mérinide, que Ibn Battûta accepta de dicter de mémoire la totalité de son récit de voyage à un lettré, Ibn Djuzayy. Celui-ci n'hésita pas à altérer, de temps en temps, l'œuvre du voyageur tangérois en plagiant les écrits d'Ibn Djubayr. Ibn Djuzayy fut cependant, dans l'ensemble, un fidèle transcripateur et les quelques descriptions ou anecdotes empruntées à Ibn Djubayr, le goût du détail exotique et la propension à l'exagération n'entament guère l'intérêt considérable de la *rihla* d'Ibn Battûta.

---

## BIBLIOGRAPHIE

BLACHERE R. et DARMAUN H., *Extraits des principaux géographes arabes du Moyen Âge*, Paris, 1957, p. 348-351.

BROCKELMANN C., "Ibn Battûta", *Encyclopédie de l'Islam*, première édition, p. 391, 1918.

DEFREMERY C. et SANGUINETTI R., *Ibn Battûta*, Paris, 1853-1859, 4 vol.

GIBB H. A. R., *The travels of Ibn Battûta*, Cambridge, 1958-1962.

Id., *Notes sur les voyages d'Ibn Battûta en Asie Mineure et en Russie, Mélanges offerts à Lévi-Provençal*, I, 1962, p. 125-153.

JANSSENS H. F., *Ibn Battûta, le voyageur de l'islam, 1304-1369*.

MIQUEL A., "Ibn Battuta", *Encyclopédie de l'Islam*, nouvelle édition, p. 750.

## INDEX

**Mots-clés** : Moyen Âge, Personnage, Pratiques funéraires